

NEW ORLEANS FREE PUBLICATION... OFFICE: 233 rue de Chartres...

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS... 10 CENTS LA LIGNE...

L'ABELLE A BUFFALO.

LES LETTRES DE L'ABELLE QUI VISITERONT L'EXPOSITION PANAMERICAIN DE BUFFALO...

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (7h du matin, Midi, 3 P.M., 6 P.M.) and Temperature (80, 90, 84, 82).

QUELQUES MOTS

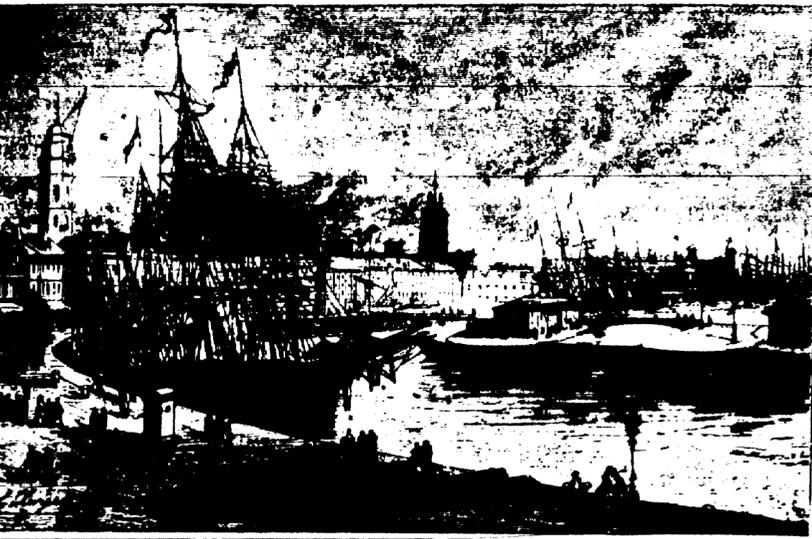
Nouveau Président.

A l'heure qu'il est, à la suite des terribles événements qui se sont succédés rapidement depuis une semaine, il est bien intéressant de jeter un coup d'œil au moins furtif sur le passé de l'homme que le sort aveugle vient d'élever inopinément sur le pavé de la présidence...

On sait le rôle brillant qu'il a joué alors dans l'île de Cuba et à Santiago. Mais ce qu'il y a de plus remarquable en lui, c'est que—et cela se fait sentir dans toute sa conduite—il coule dans ses veines autant de sang du Sud que du Nord.

A COMPIEGNE.

Pendant plusieurs jours, cinquante ouvriers ont travaillé à l'aménagement du château; hier de nouvelles équipes se sont jointes à eux. On pourra se représenter la quantité prodigieuse de mobilier qu'il a fallu amener de Trianon et de Fontainebleau...



LE PORT DE DUNKERQUE

merveilleuses tapisseries et comportent, outre deux chambres à coucher, deux salons et un cabinet de travail; les appartements des secrétaires de la présidence, le général Dubois et M. Combarieu, font suite.

LA

Situation Politique

EN

ESPAGNE.

Sous une surface en apparence tranquille, la politique en Espagne est profondément agitée. La régence de la reine Christine approche de son terme le 17 mai 1902 et, plus immédiatement, on n'est qu'à quelques semaines de la rentrée des Cortès qui aura lieu probablement vers le milieu d'octobre.

La formule de ces fidèles qui sont prêts à défendre une institution et au besoin à la combattre. Les oppositions antidynastiques, républicaines et carlistes, se tiennent l'une au pied et fort réjouies des divisions des partis dynastiques et des rivalités de leurs chefs; et carlistes et républicains s'imaginent que ce bronchisme peut faire un jour leur affaire.

En vue des éventualités de demain les partis prennent donc position, autant les opposants que les gouvernementaux. Le parti conservateur, par la bouche de son chef, M. Silveira, se déclare peu satisfait de l'œuvre et des projets du gouvernement libéral.

Le gouvernement semble résolu à démontrer par son attitude et par ses projets qu'il ne songe ni à la mort ni au suicide. Ce n'est pas pour cela que M. Sagasta a récemment infusé à son ministère un sang plus jeune.

PIERRE LE GRAND A DUNKERQUE.

On a rappelé les visites des tsars en France, à Paris, à Reims, à Compiègne. Il en est une que l'on a oubliée et que certain détail rend particulièrement touchante: c'est celle de Pierre le Grand à Dunkerque, où va débarquer dans quelques jours Nicolas II.

Pierre le Grand arriva par le canal de Furnes, le 21 avril 1717, dans cette ville démantelée, dévastée par la guerre que venait de terminer le traité d'Utrecht. Il y fut reçu par Cornil Bart, le fils du fameux Jean Bart, qu'il embrassa avec effusion, et par le bourgmestre Roger Herford, suivi de l'échevinage qui venait le saluer en corps.

Le contre-torpilleur "Casini", commandant Gachet, a appareillé de Quiberon et s'est de suite mis en route directement pour Cherbourg.

L'escorte d'honneur du Tsar. L'escorte d'honneur du Tsar, pendant son séjour en France, sera fournie par le 3e escadron du 12e cuirassiers, qui vient de quitter ses baraquements de Corcieux.

La garde de la Tsarine.

Pendant son séjour en France, c'est M. Paoli, commissaire spéciale de la Sûreté générale, qui est chargé d'assurer le service de la surveillance particulière de la Tsarine.

HISTOIRE DE CHASSE.

Le roi de Saxe chassait avec l'empereur François-Joseph. La nuit venait. Les deux chasseurs étaient trop las pour regagner à pied la résidence. Tout à coup, ils avisaient une charrette conduite par un paysan.

Un Prédicant emplumé.

Huntington, Indiana, 17 septembre.—Joseph A. Williams, un prédicant de l'United Brethren, a été élu d'office gendarme et emplumé la nuit dernière par une centaine d'individus et renvoyé chez lui.

Le paysan leur fit bon accueil, quand on fut ferme du florin dans la main du homme et lui dit en souriant: —Savez-vous qui vous v de conduire?

—Ma foi, non. —Vous venez de conduire l'empereur d'Autriche et le de Saxe. —L'empereur, convaincu, avait affaire à deux mystificateurs, reprit avec un aplomb superbe: —Et vous, savez-vous qui suis?

La traversée de la Manche en ballon.

La Société artistique et industrielle de Cherbourg a fait acheter, sur la place Divette, une plaque en marbre noir poète gravée en or, l'inscription suivante: "Dans la nuit du 29 au 30 juillet 1886, les aéronautes L'Hoste et J. Mangot, partis de cette place, sont allés atterrir à Londres. La Société artistique et industrielle de Cherbourg, souvenir de cette première traversée de la Manche en ballon fait placer cette plaque en l'honneur de ces aéronautes."

AMUSEMENTS.

THEATRE CRESCENT.

Il y avait hier une matinée au Théâtre Crescent on y jouait "McFadden Row of Flats", pièce essentielle, ment populaire. Aussi, y avait foule, salle plus complète encore, soir. Il en sera ainsi toute cette semaine.

THEATRE TULANE.

Hier soir, comme on devait s'y attendre, il y avait une très belle salle et un public d'élite au Tulane, pour aller applaudir Miss G. Coghlan dans le rôle si intéressant de Becky Sharp de "Vanity Fair". Le succès de Miss Coghlan a été complet.

Le Cadeau de M. Loubet à la Tsarine.

Ce n'est pas seulement pour qu'il figure sur la table du grand banquet que la manufacture de Sevres a reçu l'ordre d'envoyer à Compiègne le merveilleux service de table en biscuit exécuté d'après les maquettes de Léonard, et qui fut un des grands succès de l'Exposition. M. Loubet, désireux offrir à la Tsarine un souvenir personnel de son voyage en France, a très heureusement arrêté son choix sur cette œuvre parfaite, qui symbolise avec tant de grâce la maîtrise atteinte en France dans les industries d'art décoratif.

Le roi de Saxe chassait avec l'empereur François-Joseph. La nuit venait. Les deux chasseurs étaient trop las pour regagner à pied la résidence. Tout à coup, ils avisaient une charrette conduite par un paysan.

L'empereur de Russie EN FRANCE.

Le Cadeau de M. Loubet à la Tsarine.

Ce n'est pas seulement pour qu'il figure sur la table du grand banquet que la manufacture de Sevres a reçu l'ordre d'envoyer à Compiègne le merveilleux service de table en biscuit exécuté d'après les maquettes de Léonard, et qui fut un des grands succès de l'Exposition.

Le surout de table de Léonard, souvent décrit, et ici même, se compose, on s'en souvient, d'une trentaine de pièces, représentant des danseuses en des draperies et des attitudes diverses, extrêmement gracieuses et élégantes. Tous les exemplaires sont uniques, ce qui rehausse encore la valeur de l'ensemble, déjà très considérable.

AMUSEMENTS.

THEATRE CRESCENT.

Il y avait hier une matinée au Théâtre Crescent on y jouait "McFadden Row of Flats", pièce essentielle, ment populaire. Aussi, y avait foule, salle plus complète encore, soir. Il en sera ainsi toute cette semaine.

THEATRE TULANE.

Hier soir, comme on devait s'y attendre, il y avait une très belle salle et un public d'élite au Tulane, pour aller applaudir Miss G. Coghlan dans le rôle si intéressant de Becky Sharp de "Vanity Fair".

Un Prédicant emplumé.

Huntington, Indiana, 17 septembre.—Joseph A. Williams, un prédicant de l'United Brethren, a été élu d'office gendarme et emplumé la nuit dernière par une centaine d'individus et renvoyé chez lui.

Le paysan leur fit bon accueil, quand on fut ferme du florin dans la main du homme et lui dit en souriant: —Savez-vous qui vous v de conduire?

—Ma foi, non. —Vous venez de conduire l'empereur d'Autriche et le de Saxe. —L'empereur, convaincu, avait affaire à deux mystificateurs, reprit avec un aplomb superbe: —Et vous, savez-vous qui suis?

La traversée de la Manche en ballon.

La Société artistique et industrielle de Cherbourg a fait acheter, sur la place Divette, une plaque en marbre noir poète gravée en or, l'inscription suivante: "Dans la nuit du 29 au 30 juillet 1886, les aéronautes L'Hoste et J. Mangot, partis de cette place, sont allés atterrir à Londres. La Société artistique et industrielle de Cherbourg, souvenir de cette première traversée de la Manche en ballon fait placer cette plaque en l'honneur de ces aéronautes."

AMUSEMENTS.

THEATRE CRESCENT.

Il y avait hier une matinée au Théâtre Crescent on y jouait "McFadden Row of Flats", pièce essentielle, ment populaire. Aussi, y avait foule, salle plus complète encore, soir. Il en sera ainsi toute cette semaine.

THEATRE TULANE.

Hier soir, comme on devait s'y attendre, il y avait une très belle salle et un public d'élite au Tulane, pour aller applaudir Miss G. Coghlan dans le rôle si intéressant de Becky Sharp de "Vanity Fair".

Le Cadeau de M. Loubet à la Tsarine.

Ce n'est pas seulement pour qu'il figure sur la table du grand banquet que la manufacture de Sevres a reçu l'ordre d'envoyer à Compiègne le merveilleux service de table en biscuit exécuté d'après les maquettes de Léonard, et qui fut un des grands succès de l'Exposition.

Le surout de table de Léonard, souvent décrit, et ici même, se compose, on s'en souvient, d'une trentaine de pièces, représentant des danseuses en des draperies et des attitudes diverses, extrêmement gracieuses et élégantes.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

LES SANS FAMILLE

Marie-Madeleine

GRAND ROMAN INEDIT

Par CHARLES MEROUVEL.

DEUXIEME PARTIE

BATARDS

VIII

AVEUX.

Il assistait auprès de

moi, mais à mon insu, au départ et l'arrivée de cette femme au Prieuré. Il l'a vue monter dans le coupé du château sous la surveillance de Mariette, voilée, conduite par le père Bleduit, qui essayait de la dépitier, en faisant des détours sans fin pour qu'il fût impossible de retrouver l'endroit où elle sortait, si plus tard elle l'avait entrepris. Eh bien! Barotte n'a jamais entendu parler de l'enfant, les domestiques du château ignoraient son existence!...

blâmer. Elle a dû être prise d'une colère implacable et d'une haine féroce à la pensée que cet enfant était la fille d'un paysan, conçue dans une atroce vengeance, et elle aura jugé qu'elle avait assez fait pour elle en jetant à ses nourriciers quelques billets de banque et en leur disant:—Cet enfant sera la vôtre! Nous ne voulons plus en entendre parler!... Tu l'as connue comme moi! Avec quelle astuce elle aura procédé! De quel mystère elle aura enveloppé ses démarches! Comme elle aura évité de se montrer et mis en avant quelqu'une de ces entremetteuses dont on achète les services et le silence si aisément quand on est riche et qui se prêtent aux plus infâmes besognes! Je la vois agir dans l'ombre, embrouiller à plaisir l'écheveau de ses perfidies, user de feintes, de contremarches et rendre inextricable le réseau de mensures et de chemins de traverses qu'il faudrait suivre pour retrouver cette malheureuse!

en emportant avec moi cette fille que je ne peux pas ne pas aimer, moi qui suis son père! Il eut une explosion de rage: —Ah! bien oui! s'écria-t-elle, elle trompe... Sa haine sera victorieuse jusqu'au bout! Elle est morte au moment où je mettais le pied sur la terre de France, comme si elle eût voulu échapper à mes questions et à un scandale devant lequel je n'aurais sans doute pas reculé! Elle est morte et mon espoir de retrouver ma fille est mort avec elle!

de l'homme qui l'a perdue et que je ne peux pas ne pas aimer, moi qui suis son père! Elle baissa la tête. —Et tu donc arrivé à ton but? demanda-t-elle doucement. Il sourit amèrement: —Le hasard m'a permis de le dépasser, dit-il. La fortune des Lambert et la nôtre n'ont rien de commun. Les fermiers de la Butte-aux-Roches sont plus puissants que leurs maîtres... —Rien ne t'est donc impossible! Cherche et tu trouveras! —Encore faut-il un indice, une lumière pour se diriger dans les ténèbres. —N'as-tu pas prononcé un mot tout à l'heure? —Lequel? —Angers. —En effet; cette femme devait en être venue puisqu'elle y retournait. Je l'avais pensé et maintenant je doute. —En quelques heures tu peux t'en assurer. Veux-tu que je t'aide, que nous cherchions ensemble? —Non, dit-il en l'embrassant avec une tendresse de frère. Tu es d'autres devoirs à remplir. Je remplirai le mien. Je me suis déchargé d'un poids en te confiant mes remords et cette douleur nouvelle qui me frappe et qui peut être sera la fin de mon expiation. J'agirai seul. Je viens d'avoir un moment de colère qui m'a rappelé mon malheureux passé. Tu seule et Barrotte, vous m'avez vu, avec notre

tant Colomb qui ne parlera pas... Seuls vous connaissez mon retour. Gardez-m'en le secret pendant quelques jours. J'ai ma tâche et je veux m'en acquitter. Ensuite nous saurons ce que l'avenir nous réserve de misères ou de joies! Pierre Broudin va disparaître de nouveau pour faire place à M. Turner de Melbourne, un étranger qui passera inaperçu, le révérend M. Turner comme on disait de mon protecteur. Si tu l'avais connu, ma chère Rose, tu l'aurais aimé et admiré. Quel modèle de douceur et de fermeté! Je tâcherai de l'imiter! Il pressa les mains de sa sœur entre les siennes en disant: —C'est bon de se revoir! Si tu savais comme je t'aime, ma Rose, et comme je pensais à toi, comme je te veux heureuse! Et tu le seras. Tu es riche, riche à millions! Rien désormais ne te sera impossible. Désire, ordonne, tous tes vœux seront réalisés! Pour moi, ma vie est toute tracée. Je vivrai comme M. Turner, sans l'aide duquel je ne sais ce que je serais devenu! J'ai en cour une plaie vive, un remords qui me suit partout. Je tâcherai de l'effacer en faisant le bien! Et tout à coup, changeant de sujet: —Parlons de toi, dit-il. N'as-tu rien à me confier? Tu l'as revu? —Lui! —M. de Rambert.